

Les Entretiens du Père Nathan, partie 6.1

De 1950 à maintenant

Le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie (1950) ; Paul VI au Concile Vatican II : « Marie est Mère de l'Eglise » ; l'après-Concile ; Jean-Paul II : sponsalité, corps originel et corps spirituel ; Benoît XVI et Sainte Hildegarde ; Jésus chasse les vendeurs du Temple (Jean 2)

Régis. Est-ce que nous pouvons recoller un peu à la Parole de Dieu : à Daniel, à Ezéchiel, à l'Apocalypse ?

Père Nathan. Ce serait bien de prendre les textes comme cela, c'est vrai. Ce que Jésus dit sur le Meshom. Je rappelle que c'est Jésus qui a parlé du Meshom, et que c'est l'Ange Gabriel, au Prophète Daniel, qui a parlé du Shiqoutsim Meshomem.

Mais si nous regardons bien toute la Bible parle de cela, si nous avons un regard extrêmement attentif, et nous nous apercevons que les choses tournent autour de cet axe. Il y a un axe.

Et Jésus a fait tourner l'Eucharistie, Son Sacrifice d'Immolation eucharistique de tous les jours...

Trois fois par seconde Il est immolé sur l'Autel, sacrifié. Si nous comptons le nombre de Messes qui se disent chaque jour, Il est sacrifié trois fois par seconde. Le Verbe de Dieu ne cesse de venir sur l'Autel pour être immolé. Trois fois par seconde, tout le temps. « Mais qu'est-ce qu'Il fait, le Bon Dieu ? » : Il est immolé.

Régis. Je voudrais juste dire quelque chose par rapport à ce que nous avons dit dans la vidéo précédente, par rapport à Jean-Paul II. Il a été canonisé et on ne met pas ces choses-là en avant de son discours. Toutes les attaques portent sur des choses insignifiantes qui ont rapport avec Vatican II. Il y a eu beaucoup d'attaques sur Jean-Paul II et Benoît XVI.

Père Nathan. Nous avons parlé de cela quand nous avons commenté le 3^{ème} Secret de Fatima avec Minou qui m'interrogeait.

Des gens ont dit : « Pourquoi l'Eglise a camouflé ? Pourquoi l'Eglise n'a pas tenu compte de ce que disait la Sainte Vierge ? ».

Nous expliquons justement au contraire que l'Eglise a exactement fait tout ce que la Sainte Vierge a demandé dans le Ciel de Fatima.

Par exemple, il ne faut pas l'oublier, entre 1917 et 2017 il y a eu 1950 : l'Eglise a attendu pour proclamer l'Assomption du corps virginal immaculé de Marie.

Marie s'est endormie : Dormition, et dix-neuf heures après environ, son corps a été assumé et s'est déployé dans un univers totalement nouveau, une création totalement nouvelle. Un peu comme Dieu à partir d'une matière de rien du tout a créé l'ensemble de notre univers, Dieu s'est saisi de la Dormition de Marie pour créer un univers totalement nouveau : c'est l'Assomption avec son corps.

Régis. Est-ce que nous pouvons revenir là-dessus et montrer quelle est l'importance de Marie aujourd'hui dans les derniers temps que nous vivons, de l'Immaculée Conception, de la Dormition, de l'Assomption ?

Père Nathan. L'Eglise a avancé. Avant elle avançait à la vitesse du cheval et de l'âne, mais à partir de 1917 elle a avancé à une vitesse du rayon laser, une vitesse spectaculaire !

Comme disait mon vieux Père Emmanuel : « Depuis que je suis né¹ », il avait huit ans lorsqu'il y a eu Fatima, l'Eglise a avancé d'une manière spectaculaire, l'Eglise est devenue un rayon laser qui traverse l'espace et le temps ! Mais il faut que nous soyons disponibles pour être ce rayon laser qui traverse l'espace et le temps pour briser l'opacité du temps. »

Bref, c'est quand même extraordinaire, 1950 c'est après Fatima, l'Eglise dit : « Assomption de Marie ». Nous avons attendu mille neuf cent cinquante ans.

¹ Père Emmanuel de FLORIS est né le 27 avril 1909.

Et après 1950, apparition de la Vierge à Garabandal. C'est là où Saint Jacques célébrait la Messe de la Pâque. Elle est apparue là à l'ouverture du Concile Vatican II et elle est venue tous les jours jusqu'à la fermeture du Concile Vatican II.

Et à la fin du Concile Vatican II, qu'y a-t-il eu ? Quelque chose qu'aucun Concile, même celui d'Ephèse, n'avait pas osé même suggérer : « Marie est Mère de l'Eglise ».

C'est le Pape Paul VI qui a fait cela. C'était très beau d'ailleurs de voir cela. Le Pape Paul VI a dit : « Tout ce que nous avons dit ici relève du dogme, cela relève de la constitution dogmatique ». On dit toujours que c'est un Concile pastoral : pas du tout, il y a deux constitutions dogmatiques, donc ce n'est pas du tout pastoral. Il y a aussi une constitution pastorale. Le Pape Paul VI a dit : « Nous signons tous les décrets du Concile, la constitution pastorale *Gaudium et spes*, les constitutions dogmatiques *Lumen gentium* et *Dei Verbum*, à condition que tous ensemble nous proclamions que Marie est Mère de l'Eglise ».

Tout ce qui est proclamé par l'ensemble des successeurs des apôtres en communion avec le Saint-Père dans une assemblée universelle relève de l'infaillibilité et de l'expression dogmatique au plus haut degré, donc l'Eglise a engagé son infaillibilité ce jour-là.

Mère est Mère de l'Eglise, c'est-à-dire qu'elle est la Mère, la Source maternelle de toute grâce sanctifiante qui fait l'Eglise.

Régis. Cela nous paraît évident.

Père Nathan. Cela te paraît évident aujourd'hui mais je peux te dire que ce n'était pas évident avant le Concile. La preuve, c'est qu'ils se sont levés : « Ah non ! Nous allons encore avoir sur le dos les orthodoxes et les protestants qui ne sont pas d'accord ! C'est le contraire de l'œcuménisme ! ».

Sais-tu ce que le Pape Paul VI a dit alors ? Il a dit à Bugnini, à Casaroli, à Villot, à tous ces francs-maçons de service : « Ecoutez, c'est très simple, si nous ne proclamons pas ensemble Marie Mère de l'Eglise, nous fermons le livre, le Concile Vatican II n'existe plus, je ne signe aucun des décrets du Concile ! »

C'est sa manière de dire que le Concile a existé pour que Marie soit proclamée Mère de l'Eglise, unique Source conjointe de la grâce sanctifiante. L'Eglise, c'est ceux qui sont incorporés à la grâce sanctifiante.

Ce qui veut dire aussi qu'il n'existe aucune grâce de participation à la Vie divine sanctifiante qui ne vienne de Marie. Ce qui veut dire qu'elle est Médiatrice de toute grâce.

Régis. Oui.

Père Nathan. Donc la demande qui a été faite à Amsterdam dans les années 50 a été aussitôt exaucée par le Pape Paul VI. Cela, c'est le Concile Vatican II.

Alors il y en a un qui n'était pas content ! Il y a Belzébul, Mammon, Asmodée, une trinité diabolique luciférienne, qui ont commencé à envahir tous les pontifes de l'Eglise catholique qui avaient mis leurs mains dans la chambre de Lucifer, c'est-à-dire qu'ils étaient des membres des Loges, des initiés aux Loges. Alors il y a eu une infestation diabolique extraordinaire ! C'est le coup de patte du Démon. Et c'est eux qui ont pris le pouvoir.

Ils ont commencé à dire : « On va tout foutre en l'air, ce ne sera pas possible, allez, donnez la communion sur la main ! », alors que le Concile avait engagé son infailibilité pour dire : « Personne, à partir d'aujourd'hui jusqu'à la fin du monde, ne doit communier sur la main », ils ont donné des permissions. A chaque fois le Pape revenait dessus en disant : « Cette permission, terminé ! », à chaque fois il a fallu que le Pape Paul VI se bagarre, jusqu'à ce qu'ils prennent tous les pouvoirs et qu'il ne puisse plus intervenir pour interdire les permissions qui étaient illicites, sacrilèges, par exemple pour la communion sur la main.

C'est eux aussi, malheureusement, qui ont déterminé toute la manière dont on devait vivre l'après-Concile dans des modes qui étaient exactement contraires à ce que demandait le Concile. Il y a donc eu après le Concile une période diabolique où par exemple on a mis des préfaces pour la consécration des évêques.

Par qui est-ce que cela était fait ? Par quelqu'un qui était au trente-troisième degré de l'initiation diabolique. Cela a été pondu par ces salopards, parce que nous les appelons des salopards : Villot, Bugnini, Casaroli. Ils ont fait pire que Judas. Judas n'a pas fait cela.

Du coup les gens ont dit : « Il faut obéir au Pape, il faut obéir au Concile » et on est rentré dans des pratiques, des spiritualités aussi, qui étaient contraires au Concile.

Si on ne sait pas cela, on ne peut pas comprendre quel est le grand mouvement de l'Eglise.

Parce que l'Eglise, elle, passe au-dessus de ces vagues de goudron immonde. Nous, nous passons en dessous par humilité, nous continuons à faire oraison, nous restons dans nos ermitages, nous rentrons dans la signification sponsale du corps. Du coup nous aboutissons à Jean-Paul II, et du coup la sponsalité s'ouvre, et la révélation du corps originel s'ouvre, forcément, parce que la Mère de Dieu est dans l'Assomption et en même temps Elle est Source de Grâce sanctifiante, à partir d'aujourd'hui concernant la transformation du corps, pas seulement de l'âme.

Depuis 1950 jusqu'en 1965, c'est-à-dire le moment où Elle est proclamée Mère de l'Eglise, les Fécondités de Marie – c'est cela le pouvoir des clés : on ouvre au Ciel ce qui doit s'ouvrir sur la terre et réciproquement, on ouvre sur la terre ce que le Ciel doit ouvrir, et donc les Fécondités de Marie – concernent la transformation divine purgative mais aussi illuminative, transfigurative et de la métamorphose de l'âme et du corps cette fois-ci puisque c'est dans son corps glorieux qu'Elle devient la Reine et qu'Elle peut engendrer en nous, de là où Elle est, à travers les Mystères de l'Eglise et du Saint-Père, le corps spirituel venu d'En-haut.

Oh que voilà quelque chose de très important !

Régis. C'est la clé de voûte !

Père Nathan. Oh qu'est-ce que je viens de dire là, qui est complètement dingue ! Le corps spirituel venu d'En-haut ? Mais qu'est-ce que c'est ? Kesako ?

Le corps spirituel venu d'En-haut vient se joindre à notre corps primordial dans la signification sponsale du corps et ces trois significations vivantes et lumineuses des déterminations surnaturelles du corps chrétien font que, ça y est, il peut prendre possession du Ciel et de la terre et peut pénétrer chaque élément.

C'est là qu'apparaît, après Jean-Paul II, Benoît XVI qui nous donne Sainte Hildegarde et qui nous explique comment on fait pour rentrer dans le combat eschatologique terminal pour repousser toutes les puissances de l'Enfer dans l'Aquilon, le Nord. Je dis bien : comment on fait. Non pas : on peut le faire ; mais : comment on fait.

On dit chez les philosophes : il y a le *ti esti* et puis il y a le *pos*. Il y a ça, comprenez bien ça, ça c'est *ti esti* : qu'est-ce que c'est que ce truc ?, c'est quoi la vérité ?, c'est quoi la prière ?, qu'est-ce que c'est ? Maintenant, deuxième chapitre, le *pos – pos*, c'est du grec – : comment fait-on en pratique ? OK, c'est très bien votre truc, je veux bien y arriver mais comment on fait ? C'est cela le problème du Prophète Daniel : « Comment on fait ? »

Le Saint-Père en obéissance au Ciel de Fatima nous donne Sainte Hildegarde. Et pour bien montrer que maintenant tout se fait dans le silence, il se retire. C'est Dieu qui lui a demandé. Il se retire pour qu'ils soient deux.

Et puisque les colonnes du Shiqoutsim Meshomem se sont écartées, qu'on comprenne bien que maintenant il y a deux Papes et qu'il faut passer au-delà du voile dans le Saint des Saints, et de cette manière-là, pour passer en-dessous, et pour faire un acte de consolation de la Paternité incréée de Dieu dévastée.

Si on ne passe pas par là, comment peut-on dire qu'on aime Dieu alors qu'on se fout complètement qu'on vienne dévaster Sa Paternité vivante face à face, en direct et sans voile ? Tu aimes Dieu et tu te fous de cela ? Il y a un problème là ! Il ne faut pas mentir.

Bon, allez, un texte ! Je prends au hasard. Nous allons découvrir lequel c'est. Il n'y a pas de hasard de toute façon, ça n'existe pas.

Ah, c'est un Prophète qui s'appelle Ezéchiel.

Ezéchiël est un sacré Prophète !
Permettez que je vous lise cela.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus chasse les vendeurs du Temple (Jean 2) : « Vous avez transformé le Temple », c'est-à-dire la Maison paternelle de Mon Père – le Temple est fait avec des pierres, donc c'est l'aspect minéral qui correspond à être comme le nid réservé à la Rencontre avec la Paternité de Mon Père, vous avez transformé cela – en nid de salopards, « en caverne de brigands ! » Et Il les empêchait, Il les écartait, Il interdisait de faire du trafic. Du coup les prêtres disaient : « Mais qu'est-ce qu'Il fait, Lui ? Dans quelle Parole de l'Écriture ? Avec quelle autorité fait-Il cela ? »

Régis. C'est ce que fait François.

Père Nathan. La seule fois de toute Sa vie où Jésus s'est mis en colère, c'est parce qu'on ne respectait pas le lieu de la Paternité dans le corps, dans le monde de la matière inerte. La seule fois où Il s'est mis en colère ! Jésus ne s'est jamais mis en colère que pour le Shiqoutsim Meshomem ! C'est quand même quelque chose ! C'est l'Évangile d'aujourd'hui. Dans le Temple de Jérusalem.

C'est pour ça que je tombe sur le Prophète Ezéchiël.

Dans le Prophète Daniel, le Shiqoutsim Meshomem est dans le Temple. Que représente le Temple ? Dans le corps, dans la matière inerte, le Lieu où Dieu se rend présent comme Père pour créer, Lieu qui lui est réservé à Lui seul.

Nous allons lire.